

© Camille Reynaud

Cie Les EduLs / Emma Pasquer

# NOUS AUTRES

Ma fille ne joue pas  
Atypiques  
Cabane

## Dossier pédagogique

# Ouvrir un dialogue sensible autour de l'altérité

*« Un projet autour de l'autisme qui défie nos normes absurdes et étroites pour mieux nous rassembler dans la richesse de nos différences. »*

Marie Plantin, *Sceneweb*

*Nous autres* est un projet de **recherche, de création et de sensibilisation autour de l'autisme et de l'expérience de l'altérité**. Composé de trois spectacles, d'une exposition, d'une série de podcasts, et d'un volet d'actions de sensibilisation, il permet d'aborder ces sujets délicats et complexes de façon sensible, ouverte et vivante. Il a évidemment été conçu pour être partagé auprès d'un large public, mais sa vocation consiste également à voyager dans les établissements scolaires pour créer un tremplin et aider les équipes pédagogiques à aborder ces grands sujets.

Il vise d'abord à **sortir des clichés au sujet de l'autisme et des autistes**. En effet, depuis quelques années, l'autisme bénéficie d'une médiatisation certaine. Néanmoins, les informations qui circulent sont parcellaires et parfois erronées.

Parler de l'autisme, c'est aussi parler de la notion de **handicap invisible**, mais aussi du **sentiment d'être différent·e** - quelle que soit la raison pour laquelle il surgit. Au moment du bord plateau et dans les ateliers, nous accompagnons les enfants et les jeunes dans un questionnement plus vaste, intersectionnel, sur la **pression de la norme et l'accueil de nos différences**. En fonction de ce qu'ils et elles ont à nous partager, nous pouvons évoquer le sujet du racisme, de l'homophobie, mais aussi du harcèlement. Ainsi l'autisme devient le point de départ d'un processus de reconquête collectif de la richesse de nos différences.

Un des grands objectifs est de sortir du silence : qu'il soit contraint, timide, pudique ou inquestionné. Malheureusement, le handicap et la différence au sens large demeurent des sujets dont on parle avec difficulté. **Le secret et l'isolement** continuent de peser non seulement sur les personnes concernées, mais sur nous tous et toutes. À travers **les outils de l'expression artistique**, ce projet entend accompagner un processus de mise en commun et **de libération de la parole** pour retrouver, ensemble, un rapport plus **léger, curieux et généreux à la différence**.



# L'autisme, qu'est-ce que c'est ?

*« L'autisme est un spectre.  
On dit « Trouble du spectre de l'autisme ».  
Sur le spectre, autant d'autismes que d'autistes.  
Autant de façon d'être au monde que d'individus.  
Autant de façons d'être.  
Avec ou sans les mots. »*

[Extrait du spectacle *Atypiques*]

On a longtemps cru que l'autisme était d'origine psychique. Confondu avec la schizophrénie, ou les psychoses infantiles, l'autisme était considéré comme une maladie mentale. Ces dernières années, la recherche scientifique a démontré que l'autisme est un trouble neuro-développemental, aux origines multifactorielles notamment génétique, biologique et environnementale. Aujourd'hui, on parle communément de Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA), dessinant ainsi un continuum entre différentes manifestations et expériences de l'autisme et écartant la notion de maladie.

Désormais, les critères diagnostiques se fondent sur des difficultés marquées dans trois domaines : les interactions sociales et la communication, les troubles sensoriels et enfin, les intérêts dits « restreints » ou « spécifiques ». Certains signes reviennent régulièrement sans qu'ils soient pour autant identiques ou systématiques : les gestes stéréotypés, l'hypo- ou l'hypermotilité de certains sens, la résistance au changement, la difficulté à comprendre l'implicite, le second degré ou l'ironie. Le degré de handicap des personnes avec autisme est très variable. Certaines revendiquent même que c'est la normativité de la société qui génère un handicap par rapport au fonctionnement autistique et non l'inverse.

Certaines personnes autistes souffrent de déficience intellectuelle ou cognitive (environ 40 %), tandis que d'autres font état de quotients intellectuels très élevés. Cet élément ne fonde pas la définition de l'autisme. Certaines personnes autistes n'ont pas accès à la communication verbale, tandis que d'autres développent des compétences et une créativité dans ce domaine : dans les deux cas le rapport d'évidence au langage est déconstruit et nous invite à une plongée dans une communication bouleversée.

Ces dernières années, le cinéma comme les médias ont participé à donner de la visibilité à l'autisme, mais également à construire des clichés sur les autistes : selon les représentations communément partagées, on aurait d'un côté, le génie asocial aux compétences extraordinaires (à l'instar du personnage de Raymond Babbitt dans le film *Rain man*) et de l'autre l'autiste « profond », se balançant d'avant en arrière, mutique et hermétique à toute approche. Cette représentation binaire trahit l'extrême variété des expressions de l'autisme.

***1 cas pour 5 000 en 1975 / 1 cas pour 100 aujourd'hui, soit 1% de la population***

***Cette augmentation peut être attribuée à l'évolution des critères diagnostiques et à des diagnostics plus précis et précoces.***

***Selon l'INSERM, 700 000 personnes seraient concernées en France (un peu comme si la ville de Marseille était entièrement habitée par des personnes autistes).***

# Pour prolonger Cabane

“Qu’est-ce que ça fait d’être autiste ?” C’est la question qui est au coeur de ce spectacle. Pour y apporter des éléments de réponse, nous avons cherché des images, des transpositions qui pourraient à la fois constituer des outils de transmission et un vecteur de théâtralité. La cabane s’est ainsi imposée à nous.

D’abord, parce qu’elle est universelle. Quand on demande à une classe d’enfants en primaire “qui a déjà construit une cabane ?”, les trois quart d’entre eux lèvent la main. Lorsque l’on précise qu’une “cabane” ce n’est pas nécessairement dans les bois, ni même dehors, pas forcément architecturalement élaborée, alors, toutes les mains se lèvent. La cabane fait donc lien entre les enfants, au-delà de leurs différences.

Or, comme le souligne Patrice Huerre, psychiatre, “derrière la banalité de l’objet, derrière l’aspect ludique qui caractérise sa confection et son habitation, se regroupent tous les enjeux les plus fondamentaux de la construction humaine.” La cabane raconte aussi bien notre vulnérabilité que notre capacité d’invention, de création. Une cabane est construite en lien et en interaction avec son environnement. Refuge nécessaire, elle donne une sécurité qui permet ensuite d’aller vers l’autre.

C’est aussi un endroit de créativité où l’enfant peut déployer sa singularité et faire de ses spécificités des atouts.

Du palais du facteur Cheval aux habitations des Z.A.D., elle touche à la fois à des enjeux existentiels et à des enjeux sociétaux. De plus, cette image archétypale vient faire écho à l’expérience récente du confinement (notamment à travers ce que l’on a appelé le “syndrome de la cabane”), mais aussi à la nécessité collective d’inventer de nouvelles manières d’habiter notre monde pour faire face à l’urgence climatique.

Elle permet en même temps de donner à sentir des bribes poétisées de la perception et du fonctionnement autistiques. En effet, au regard des dernières découvertes scientifiques, mais aussi de ma propre expérience de soeur d’un enfant autiste, j’aime à croire que l’autisme s’articule essentiellement autour de cette notion de vulnérabilité (bien plus qu’autour de celle d’enfermement) : vulnérabilité sensorielle, vulnérabilité psychique, vulnérabilité relationnelle. Cette façon particulière d’être au monde dit quelque chose de notre humanité. L’image de la cabane offre un terrain de jeu pour le raconter, pour créer un lien ou plutôt le rendre visible.

Emma Pasquer



*« Jouer à habiter ; habiter pour jouer. Jouer à vivre différemment. Jouer à être un autre. Jouer avec les autres. Bousculer les habitudes et les repères pour plonger dans un monde nouveau, réservant des surprises excitantes et permettant d’espérer la création d’un univers où pourront naître d’autres productions imaginaires et d’autres manières d’être avec les autres et au monde. »*

*Patrice Huerre, « L’enfant et les cabanes »*

# Interventions possibles

## EN AMONT

### Introduire/Accompagner

#### Bord plateau :

Les représentations de *Cabane* sont systématiquement suivies d'un temps d'échange avec le public, structuré par des questions et des demandes émanants de l'équipe artistique.

#### Atelier-rencontre (en classe) :

Pour accompagner au mieux la réception du spectacle, nous proposons - *le plus souvent possible* - une rencontre d'1h avec une intervenante en amont de la représentation.

Cet atelier-rencontre mêle atelier du spectateur (sensibilisation aux métiers du spectacle vivant et au rôle du public) et discussion structurée autour des thèmes principaux du spectacle : l'Amitié, la Différence, l'Autisme, les Cabanes, ponctué par un petit échauffement et un exercice de bienvenue.

Ce moment d'échange permet de baliser le terrain et de sonder les enfants sur ce qu'ils savent déjà. Nous avons pu constater que cela leur permettait ensuite de s'emparer complètement de l'histoire de *Cabane* et d'aller plus loin dans la pertinence et la variété des choses qu'ils étaient amenés à exprimer au moment du bord plateau.

*Vivement recommandé pour les classes de CP-CE1.*



## EN AVAL

### Prolonger/Pratiquer

Des ateliers peuvent également être imaginés en aval du spectacle. L'objectif de ceux-ci est double : prolonger l'échange et la réflexion, mais aussi initier les enfants à différentes pratiques artistiques. Animés par 2 intervenantes pour une classe entière, ils peuvent également regrouper une classe et un dispositif (ULIS, UEEA, ...).

#### Cartes mentales :

Cet atelier proposera aux participants et participantes, par petit groupes, de rendre compte de manière sensible et synthétique de leurs réflexions et sensations suite à la représentation. C'est un espace où ils pourront ensemble construire une arborescence de leurs sensations communes et les exprimer via des matériaux plastiques et graphiques mis à leur disposition.

#### Jeu et mouvement :

Cet atelier proposera aux enfants une initiation au théâtre, composée des propositions suivantes : Échauffement et exercices d'écoute et de mise en mouvement en groupe et en duos ; Exercices pour se mettre en jeu de façon simple et ludique à partir des thématiques de *Cabane* : dialoguer avec l'autre avec ou sans les mots, s'approprier, construire un lien au-delà de nos différences ; et partage de protocoles simples pour transmettre et mettre en valeur sa singularité.

*Ces ateliers peuvent durer de 2h à 6h (à discuter avec l'équipe artistique en fonction du projet de la classe).*

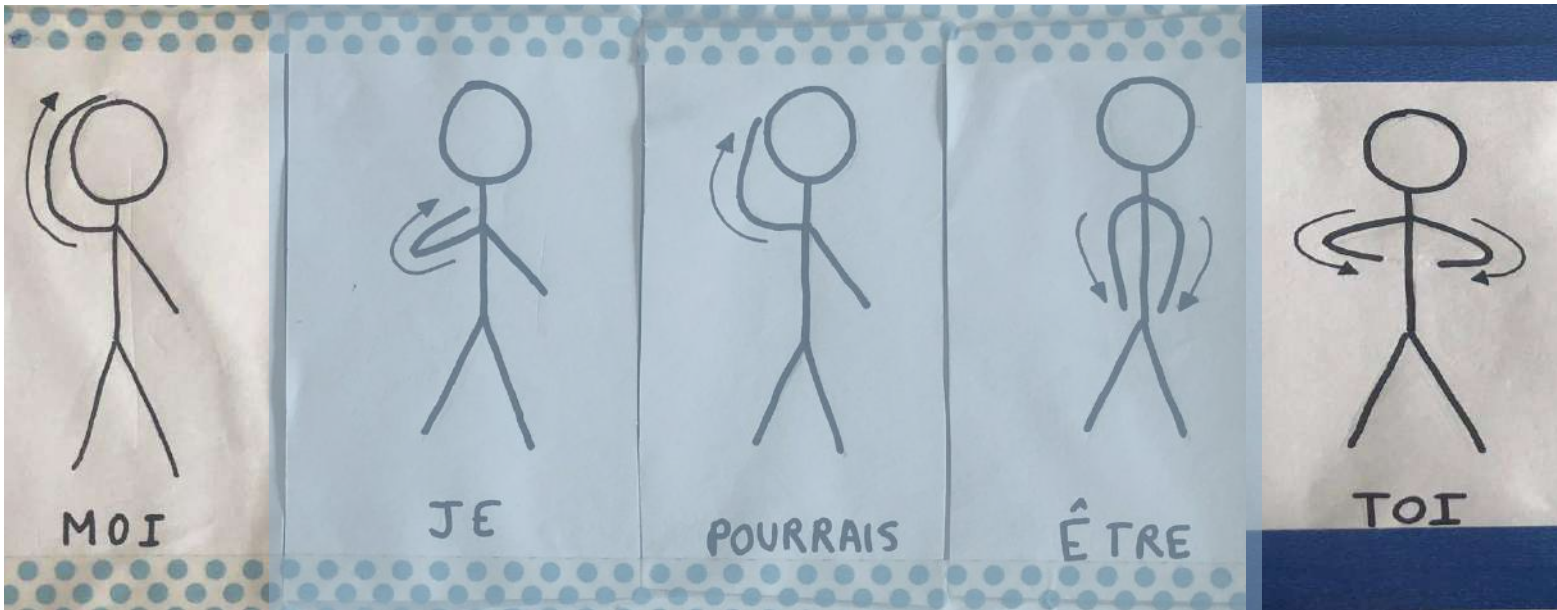
*L'atelier carte mentale peut se faire en classe ; pour l'atelier jeu et mouvement, il est préférable d'occuper une salle de motricité.*

*Cabane en chapitres | Projet 2026*

*Adaptation pour les classes de maternelle*

**Nous travaillons actuellement à la conception d'une version du spectacle *Cabane* adaptée aux plus petits, sous la forme de courtes vignettes interactives.**

# Pour prolonger *Atypiques*



Le parti pris d'*Atypiques* est de décortiquer le langage (radical, préfixe, suffixe), de retrouver un rapport organique à celui-ci et de questionner ainsi son impact sur nos corps, nos vies et l'image que nous nous faisons de nous-même. Il permet de donner quelques éléments clés pour comprendre l'autisme, mais il est surtout un appel au dialogue et à la réflexion sur le poids des normes, les injonctions contradictoires de notre société (sois spécial, mais pas trop), l'injustice des discriminations et la douleur du rejet.

De nombreux ponts existent entre le propos comme la forme de ce spectacle et les programmes scolaires. Par exemple, la question de l'écriture de soi (autofiction / autobiographie). En effet, dans *Atypiques* la comédienne Emma Pasquer distille des éléments biographiques sur la présence de l'autisme au sein de sa fratrie, mais également sa propre expérience du diagnostique. Mais aussi la question du langage, centrale dans les programmes de philosophie notamment. Enfin, ce spectacle s'inscrit complètement dans le prolongement du programme Phare contre le harcèlement.

Après plus de 130 représentations depuis 2022, dont plus de la moitié en établissements scolaires, le propos d'*Atypiques* continue de démontrer sa pertinence voire sa nécessité. Ce spectacle est un véritable levier pour faire évoluer les regards et pour changer les choses.

## EN AMONT

### Privilégier l'effet de surprise :

Dans le spectacle *Atypiques*, la comédienne s'adresse frontalement aux spectateur·ice·s : elle les interpelle, leur pose des questions : les frontières sont brouillées et ce faisant, le public est incité à se mettre intérieurement en mouvement. La dramaturgie s'amuse à surprendre, déplacer pour mieux faire penser.

Aussi, à quelques exceptions près, nous incitons fortement les différentes structures (dont les établissements scolaires) à proposer des ateliers plutôt en aval du spectacle.

### Bord plateau :

Comme pour *Cabane*, le bord plateau est proposé après chaque représentation. D'une durée comprise entre 20 et 30 minutes, il est tantôt guidé par les réactions, questions et témoignages du public, tantôt structuré par des questions et des demandes émanants de l'équipe artistique.

*Texte intégral d'Atypiques disponible sur demande*

« On se mettrait face à face, tête contre tête, pour échanger nos images. »

Babouillec

# Interventions possibles

## EN AVAL

### Prolonger/Pratiquer

#### Juste après le spectacle (1h) :

Nous proposons régulièrement un atelier d'une heure immédiatement après le spectacle. Le bord plateau est ainsi prolongé par des consignes d'écriture, de réflexion, de mise en mouvement. Cela permet aux élèves de se mettre en action et ainsi à leur réflexion de s'approfondir.

#### Découvrir l'autrice Babouillec :

Hélène Nicolas, connue sous son nom de plume Babouillec, est autiste. Diagnostiquée « déficitaire à 90% », elle est non-verbale. Déscolarisée quasiment dès son entrée à l'école, elle a trouvé, accompagnée par l'intelligence et l'obstination de sa mère Véronique Truffert, une voie de communication : ensemble, elles ont découvert qu'Hélène savait/pouvait écrire et qu'elle en avait des choses à dire.

Aujourd'hui l'écriture de Babouillec (tantôt récits, tantôt essais, poèmes, théâtre) est reconnue ; sa voix si singulière est entendue. Son parcours invite au respect et interroge nos a priori. C'est pour toutes ces raisons qu'il nous tient à coeur de faire découvrir ses écrits et de se plonger ensemble dans la complexité de sa pensée.

#### Écrire :

La dramaturgie d'*Atypiques* et son propos autour du langage appellent naturellement l'écriture. Avec des énoncés simples, seuls ou en groupes, les élèves sont guidés pour mettre en mots ce qu'ils meut et

ainsi le partager aux autres. Voici des exemples d'énoncés proposés :

Écrivez une lettre adressée à une personne qui, pour une raison ou une autre, se sentirait différente : dans cette lettre, partagez-lui votre expérience, donnez-lui des conseils, trouvez les mots pour apporter votre soutien.

« *Le jour où je me suis senti-e différent-e* » : En commençant votre paragraphe par la formule suivante, décrivez une situation (réelle ou imaginaire, douloureuse ou agréable), ce faisant parlez-nous d'un sujet qui vous touche sincèrement.

#### Inventer des langages gestuels :

Dans *Atypiques*, le langage gestuel est très présent. La comédienne utilise le mouvement mais aussi le geste, pour tantôt accompagner, tantôt remplacer les mots. Inspirée par la beauté de la LSF (Langue des signes française), elle traduit dans une langue des signes inventée un poème de l'autrice autiste Donna Williams.

À partir de phrases choisies (issues par exemple de textes de Babouillec), les élèves sont conduits à faire de même et à inventer leur propre langue : sans les mots.

#### Se mettre en jeu :

À partir de protocoles simples, mêlant mouvement dansé et jeu théâtral, les élèves sont guidés afin de mettre en scène des situations d'exclusion, de rejet, d'isolement, mais aussi de révolte, de soutien et de solidarité. Le jeu permet alors de rebattre les cartes, de changer de place ou de point de vue, de distiller la conscience d'un changement toujours possible.



# Quelques références

Pour prolonger la réflexion

## Pour penser l'altérité

DELIGNY Fernand, *Œuvres*, L'Arachnéen, 2017.

MARIN Claire, *Hors de moi*, Allia, 2018.

## Pour aborder l'autisme

BABOUILLEC, *Voyage au centre d'un cerveau autiste*, Rivages Poche, 2021.

DACHEZ Julie & Mademoiselle Caroline, *La Différence invisible*, Delcourt, 2016.

GLEASON Émilie, *TED, Drôle de Coco*, Atrabile, 2018.

GRANDIN Temple, *Ma vie d'autiste*, Odile Jacob, 1994.

HORIOT Hugo, *L'Empereur, c'est moi*, L'Iconoclaste, 2013.

NAZEER Kamran, *Laissez entrer les idiots*, Oh ! Éditions, 2006.

SINCLAIR Jim, « Don't mourn for us », Autism Network International newsletter, Our Voice, 1993.

SCHOVANEC Joseph, *Je suis à l'Est !*, Plon, 2012.

TAMMET Daniel, *Je suis né un jour bleu*, Éditions des Arènes, 2007.

WILLIAMS Donna, *Si on me touche, je n'existe plus*, J'ai lu, 1999.

*Dernières nouvelles du cosmos*, documentaire réalisé par Julie Bertucelli, Les films du poisson, Arte, 2016.

*Dans la terrible jungle*, documentaire réalisé par Caroline Cappelle et Omblin Ley, Malacube Films, 2018.

*Mary et Max*, film d'animation réalisé par Adam Elliott, Gaumont, 2009.

*Atypical*, série créée par Robia Rashid, 2017-2020.

*Autismes, les combats d'une vie*, Podcast LSD La série documentaire, France Culture, 2025.

*Le Papotin - Journal atypiques*, Émission diffusée sur France TV et édition <https://www.papotin.site>

## Pour raconter la famille bouleversée par le handicap

BÉNARD Florent, *Mon frère est un extraterrestre*, L'Iconoclaste, 2020.

BREUIL Héloïse, *J'aimerais bien être autiste*, Édition du Poisson soluble, 2020.

DUPONT-MONOD Clara, *S'adapter*, Stock, 2021.

ÉMÉYÉ Églantine, *Le voleur de brosse à dents*, Robert Laffont, 2015.

GRINGE, *Ensemble, on aboie en silence*, Harper Colins, 2020.

LEFÈVRE Françoise, *Le Petit Prince cannibale*, Actes Sud, 1990.

MÉVEL Matthieu, *Un Vagabond dans la langue*, Gallimard, 2021.

*Pénélope mon amour*, documentaire réalisé par Claire Doyon, Tamara Films, 2021 (Sortie en salle le 12 octobre 2022).



## Autour de *Cabane* :

### Relire des « classiques »:

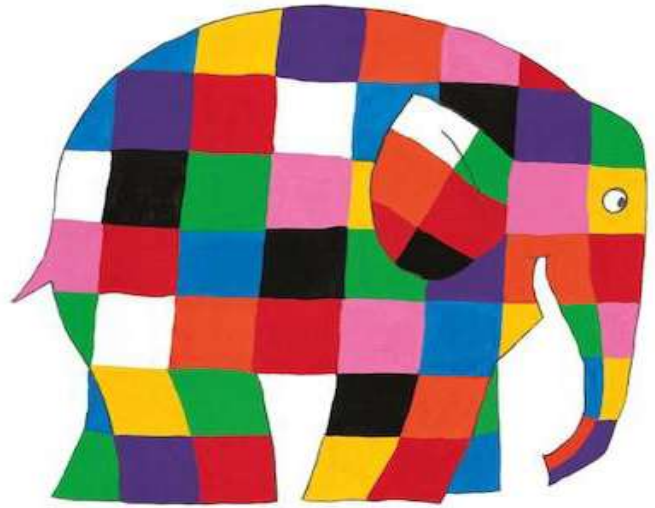
*Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry

*Elmer* de David McKee

### En apprendre plus sur l'autisme :

*Hier, j'ai rencontré Martin* de Viviane Huys et Guillaume Leysenot

*Mon Petit Frère de la Lune* de Frédéric Philibert, livre et court métrage d'animation disponible gratuitement en ligne



BE A RAINBOW

### Autour des cabanes :

*Une cabane extraordinaire* de Leah Gilbert

*Ma cabane* de Guillaume Guéraud et Alfred

*Nos cabanes* de Marielle Macé (pour les grands)



Dans le cadre des actions de sensibilisation et de territoire autour de *Nous Autres* menées entre janvier 2022 et juin 2023, de nombreux témoignages ont été recueillis et enregistrés par Emma Pasquer. À partir de cette matière foisonnante, un podcast a été créé par François Merlin pour révéler des échos et résonnances entre ces voix d'âges et d'horizons multiples. La série est disponible en ligne gratuitement sur les plateformes numériques de téléchargement (Deezer, Spotify, iTunes). Il comporte 10 épisodes.

*Dans cette pièce aveugle où tu t'es cachée  
En compagnie des ombres,  
Tu sais qu'ILS ne t'oublient pas  
et qu'ils viendront te chercher.  
Ne demande pas pourquoi tu as le cœur brisé,  
Ravale tes larmes et relève-toi.*

*Tu regardes l'autre monde passer  
Du monde sous verre qui est le tien,  
Et tu te crois en sécurité  
Toi que personne ne peut toucher  
Mais prends garde, il souffle un vent glacé  
Dans les profondeurs de ton âme,  
Et il sera déjà trop tard  
Quand tu te croiras hors d'atteinte.*

*Fuis, ne t'arrête pas même si tu trébuches.  
Contente-toi d'un signe d'adieu  
quand on passe près de toi.  
Tous ces gens qui te sourient,  
Et te prennent pour une enfant,  
Ne songent même pas au mal qu'ils t'ont fait  
Quand ils te voient pleurer.*

*Alors, suis ce conseil, crois-en un expert.  
N'y réfléchis pas à deux fois, mais ouvre tes oreilles :  
Cours te cacher dans les recoins de ton âme,  
Retrouve la solitude,  
Toi qui n'es personne nulle part.*

*Donna Williams, Si on me touche, je n'existe plus,  
Titre original « Nobody Nowhere », J'ai Lu, 1999.  
Poème traduit en signes dans le spectacle Atypiques*



*« Frère, si tu me diffères, loin de me léser, tu m'enrichis. »*  
Antoine de Saint-Exupéry



**La Compagnie Les EduLs  
est référencée sur Adage  
et peut faire des offres sur  
l'application Pass Culture.**

**[www.leseduls.fr](http://www.leseduls.fr)**

Sur Facebook – Compagnie Les Eduls  
Sur Instagram – cieleseduls

## **Contacts**

**[leseduls@gmail.com](mailto:leseduls@gmail.com)**

Emma Pasquer, metteuse en scène -  
06.30.61.34.48.

Amandine Scotto, administratrice -  
07.60.70.28.39.